

coup que les affaires ont changé de face ; un agent catholique venait d'être nommé pour administrer la Réserve, un prêtre catholique allait être officiellement autorisé à demeurer au milieu d'eux, et pour compléter la transformation, des religieuses des SS. NN. de J. M. d'Hochelaga venaient se charger de la direction des écoles.

C'est le 16 Avril 1874 que ces courageuses missionnaires vinrent en effet s'installer au Grand-Rond, et dès lors tout a changé de face dans la Mission. Le bon Père n'avait pu s'occuper que des âmes et encore avec des difficultés sans nombre. Maintenant on va s'occuper des âmes des intelligences et des corps. La pauvre église aura les premiers soins, et verra avec étonnement son linge blanchi avec soin, son autel orné avec goût et ses ornements réparés.

Le missionnaire à son tour a dû *subir* l'industrielle charité des religieuses et renoncer à faire lui-même sa cuisine pour devenir leur pensionnaire ; son linge, véritable trésor de pauvreté pour ne pas dire plus, a dû disparaître et céder la place à du linge neuf et propre.

Quant aux pauvres sauvages, les courageuses religieuses ont entrepris deux tâches qu'elles remplissent avec beaucoup de courage et de succès.

1^o Guérir leurs corps chétifs et malsains des maladies engendrées par la misère et le manque de propreté ;

2^o Eclairer et fortifier l'intelligence de leurs enfants par l'instruction et une éducation chrétienne. Ajoutons qu'elles viennent souvent en aide au Rév. Père missionnaire pour travailler à la guérison des âmes. J'espère avoir le temps de vous citer des faits consolants sur ce sujet.

Commençons par ce qui apparaît tout d'abord ; l'extérieur, la santé et la propreté. Voici ce qu'à son arrivée écrivait la chère sœur Marie Perpétue Supérieure des religieuses : " Nous avons une quarantaine d'enfants, garçons et filles, tous entassés dans un seul appartement. Il faut crucifier la nature pour entreprendre cette œuvre que nous avons acceptée pour l'amour de notre divin Epoux. Se voir au milieu d'une classe d'enfants sauvages, presque tous scrofuleux, d'un extérieur des plus repoussants, et d'une mal-propreté extrême, comment envisager un pareil specta-